

ÉCOLE D'ATHLÉTISME

La jeunesse montre la voie

Le succès de la rencontre de fin d'année 2006 entre les clubs de Feyzin, Saint-Fons et Vénissieux rappelle qu'il manque un club d'athlétisme à Vénissieux. Pour l'heure, le partenariat existant est appelé à se développer.

Mardi 19 décembre, 17h 50. Impossible de se garer sur le parking du gymnase Micheline-Ostermeyer. À l'intérieur, même constat : l'enceinte a fait le plein. "C'est la première fois qu'une réunion d'athlétisme réservée aux enfants attire autant de participants et de public. Avant même que démarre la compétition, on a dépassé nos objectifs." Responsable de l'école d'athlétisme de Vénissieux - une section incorporée à l'AFA, le club de Feyzin - Gilles Florenson savoure l'instant. Plus de 70 concurrents, poussins pour la plupart, vont se mesurer sur des épreuves taillées sur mesure : des courses sur 30 mètres, du triple bond, des lancers de balle et nouveauté, une épreuve de relais ouverte à l'ensemble des participants. Parents et amis ont répondu à l'invitation, ils sont plus d'une centaine entassés dans le gymnase Ostermeyer qui paraît bien petit. Un autre dirigeant a toutes les raisons de se frotter les mains : Jean-Louis Perrin, président de l'Association feyzinoise d'athlétisme qui, dans l'euphorie ambiante, échange quelques mots avec Christine Guelfo, dirigeante du club de Saint-Fons, et Jean-Marc Baudin, directeur du Sport à Vénissieux.

Les jeunes athlètes sont en plein échauffement, courent dans tous les sens. Licenciée à Feyzin, Ambrine tient à retrouver Solène, Lætitia et Pauline, visiblement des copines, avant de s'élancer sur la piste du saut. Elle réussit 5,90 m pour son meilleur bond. Suffisant pour lui arracher un léger sourire. Sur les gradins, un père attentif, Valéry Boucher, ancien champion du monde de savate et boxe fran-



Plus de 70 enfants sont venus se mesurer lors d'épreuves taillées sur-mesure

çaise, n'est pas peu fier de voir son fils Mathias s'imposer haut la main dans la catégorie des poussins. Il présente des perfs prometteuses : 29,10 m au lancer de balle mais également 7,50 m au triple bond, aussi bien que le grand Abdelmalik Lagha, déjà idéalement proportionné pour devenir dans un proche avenir un coureur de demi-fond. "C'est vrai qu'il est grand pour son

âge, s'amuse son père. Ses foulées sont un atout." Commentaire d'un autre spectateur, venu de Saint-Fons : "Quand des parents sont ou ont été sportifs, on s'en aperçoit vite. Moi, mon fils vient de découvrir ce sport, il s'amuse et prend du plaisir, c'est le principal. Rien n'indique qu'il fera encore de l'athlétisme la saison prochaine. Ce sera lui qui choisira".

En attendant, Cédric Sage finit 3^e du général, le CO Saint-Fons peut compter sur un nouvel espoir.

La domination des licenciés de Feyzin se confirme au fil des épreuves. Victoria Pietri, Charlotte Valentin et Pauline Marion s'adjugent les places de choix, avec par exemple un étonnant jet de 18 mètres pour Victoria, largement au-dessus du lot dans l'épreuve du triple (5,65 m). Les Vénissiennes Clémence Mings et Justine Salablab réussissent à contenir la domination feyzinoise en se plaçant juste derrière le trio. La révélation du meeting pourrait s'appeler Arnaud Kircher. Non seulement ce Vénissien s'imposera au triple (6,60 m) puis au lancer de balle avec 21,10 m soit deux bons mètres de mieux que son dauphin Maël Soltani, de Saint-Fons, mais il devancera Étienne Mounier au classement général, un Feyzinois qui avait démarré la compétition par un succès au sprint (5'5 sur 30 m).

Au classement général, Feyzin l'emportera. C'était attendu.

Bel exemple d'intercommunalité que cette rencontre. Raison de plus pour Jean-Louis Perrin, le président de l'AFA, de faire un nouveau pas et de se dire favorable à la création d'un grand club d'athlétisme du sud-est. "On pourrait faire ce qu'a fait l'Entente de Bron avec l'ASPTT. Même si Pierre-Bénite s'est un peu détaché de notre secteur, je pense que les clubs de Corbas et de Saint-Fons sont susceptibles de créer ce pôle, qui inclurait évidemment Vénissieux. La dynamique et des prémices d'accord existent, on est en bonne voie." ●

DJAMEL YOUNSI

L'ATHLÉTISME À VÉNISSIEUX

Questions à Jean-Marc Baudin

directeur du Sport à Vénissieux



Jean-Marc Baudin

- Cette rencontre a montré que l'athlétisme est une discipline majeure dans l'est lyonnais. N'y a-t-il pas un manque à Vénissieux ?

- Bien sûr que si. Ancien mordu de sprint, je sais bien que l'athlétisme est une discipline vitale, indispensable et nécessaire dans une commune. Cette rencontre entre les trois clubs le confirme encore. Je sais qu'il y a eu une tentative de création d'un club en 2000-2001, avortée peu de temps après. C'est dommage car il y a quelques années, la discipline s'était imposée sur du moyen terme.

- Mais Vénissieux ne dispose pas d'équipement adapté à la pratique de l'athlétisme. Il n'y a même pas un semblant de piste accolé au stade Laurent-Gerin. Comment faire ?

- La Ville a signé une convention avec le club de Feyzin. Le président Jean-Louis Perrin peut compter sur pas mal de Vénissiens licenciés à l'AFA. Un vivier de jeunes athlètes s'entraînent le mardi au gymnase Ostermeyer et sont suivis par du personnel municipal, Gilles Florenson et Myriam Cœur. Et également encadrés par Cédric Palladino qui avait tenté de créer un club à Vénissieux avec Gilles Giordano. Ce n'est qu'un partenariat, mais pour le moment, on doit s'en contenter, tout en réfléchissant à une amélioration de cette convention.

- Vénissieux n'est donc pas encore prête à accueillir un club d'athlétisme ?

- On aimerait bien, c'est évident. Mais il y a déjà un côté positif, c'est qu'on fonctionne en parfaite intercommunalité avec Feyzin.

RECUEILLI PAR D.Y.

BOXE ANGLAISE

Un challenge à point nommé

Filip, Pierre et Eléazar enfin réunis. Toute la famille Bafounta -ou presque- était sur le pont, samedi 6 janvier : qui pour régler les détails de dernière minute du challenge Albert-Garrido, qui pour gérer les finitions, qui pour accueillir Jac-

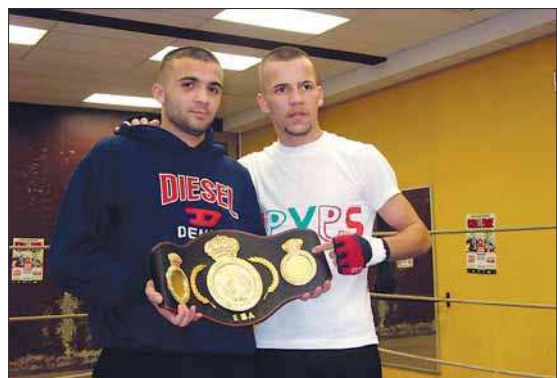
queline Raffenot, l'adjointe au maire déléguée aux sports accompagnée du directeur du service municipal, ou le Riiliard Hachine Chérifi, ancien champion du monde. La raison de cette affluence inhabituelle était évidente : autour de Lotfi, le président de l'Es-

pace École sport boxe, les frères organisateurs avaient décidé d'encadrer les assauts de boxes éducative et amateur par deux combats de haut niveau. Une fois n'est pas coutume, le challenge Albert-Garrido avait donc des allures de gala de boxe professionnelle. Ces deux combats à l'affiche étaient attendus par un bon millier de spectateurs : en mi-moyens, Choukri Yentour, un choucou de l'agglomération toujours managé par Karim Harzouz, et en légers, Pierre-François Bonicel, originaire de Saint-Genis-Laval.

Bien que désormais licencié au Boxing club du Soleil, à Saint-Étienne, Choukri Yentour était depuis la mi-décembre champion d'Europe des welters d'une énième fédération, l'EBA. Opposé à Sylvain Touzet, un Dacquois au grand cœur, il livra un combat sérieux, un instant équilibré, qu'il remporta en fin de parcours. Un bon galop d'entraînement avant de remettre sa ceinture sur le tapis, en mars. En fin de soirée, certainement le clou de la réunion : la demi-finale de coupe de France entre le promoteur Pierre-François Bonicel et Samir Ferhat, un Normand accrocheur qui ne

cédera qu'au 7^e round. "Incontestablement, l'une des plus probantes prestations d'un boxeur de cette catégorie", commentait-on au comité du Rhône de boxe.

En lever de rideau, on a eu droit à des "amuse-gueules" très appréciés des habitués : des assauts de boxe éducative et des rencontres amateurs entrant dans le cadre de championnats du Lyonnais. Une opposition entre Manon Thiebaut et Saïda Jelassi pour confirmer l'augmentation du nombre de boxeuses adhérentes à l'Espace École sport boxe. Puis une série de six combats, dont un hors compétition, qui donneront l'occasion à Anthony Dettinger (Saint-Genis), Nacim Anad (Vienne), Tahar Nader (Décines), Mehdi Rouaba (Le-Puy-en-Velay), Saïd Zakriev (Roanne) et Jonathan Berna de s'imposer, tous aux points, exception faite de Sanchez (Oullins) arrêté par l'arbitre sur des frappes appuyées de Rouaba. Si l'on ajoute à cela la remise d'un trophée à la fille d'Albert Garrido, qui fut entraîneur de quelques anciens boxeurs, la conclusion s'impose : Filip Bafounta a une fois encore offert un joli plateau. ●



Yentour (à gauche) et Bonicel étaient les deux vedettes pros du gala